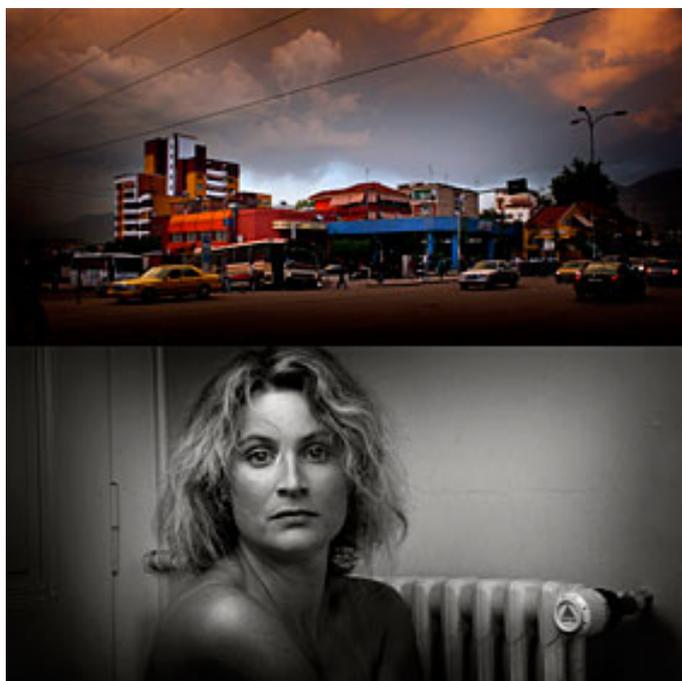


Les Grands centièmes d'Alain Humerose



Alain Humerose, *Les Grands Centièmes*, 2007-2009
diptyques photographiques
coll. de l'artiste

C'est un carré blanc sur fond gris anthracite qui reçoit le diaporama d'Alain Humerose au deuxième étage du Mamco. Une vingtaine de minutes permettent de faire le tour de cette projection en boucle qui, selon un rythme aléatoire, se compose et se décompose en un duo photographique : un portrait et un paysage. Ces deux thématiques aussi anciennes que l'histoire de l'art se rejoignent dans un format carré, emblématique de l'art du siècle passé. Peu importe qui est représenté, peu importe quelle partie du monde est figée, ce ballet visuel offre à l'esprit, non pas l'expression personnelle d'un être ou d'un lieu mais une allégorie de la mélancolie qui se lit aussi « entre les photographies », puisque, pour le photographe « travailler en diptyque revient à lire entre les images ». Il est en effet « convaincu que c'est entre les lignes, entre les images, entre les impacts, que cela résonne le plus chez l'opérateur comme chez le regardeur ». Le nombre de plans d'eau insistent symboliquement sur une dimension émotionnelle, les regards des femmes – car il s'agit de portraits exclusivement féminins –, saisis dans leur intimité la plus farouche, donnent à voir des mo-

ments perdus que l'on ne partagerait généralement pas en public. Mais, grâce au mouvement, le regard du spectateur échappe à toute contemplation insistante ou intrusive. Le geste solitaire de la prise de vue est ainsi noyé dans la quantité ininterrompue d'images. « J'ai très tôt axé mon travail d'auteur sur la série photographique plutôt que sur l'élaboration ou la recherche de l'image unique », explique Alain Humerose. La combinaison des prises de vue invite au voyage, à l'itinérance. Elles évoquent les *roadmovies*, racontent des cultures différentes. Elles parlent de cet ailleurs qui nous habite constamment : être ici physiquement, mais mentalement ailleurs, perdu dans ses pensées. Le regard du rêveur éveillé. En cela, le diaporama est moins la représentation physique d'éléments que les images d'un moment. Un moment qui passe tel que le suggère le titre : *Les Grands Centièmes*. Un moment entre deux moments puisque le diaporama n'est présenté que dans un stade intermédiaire. Bien qu'étant parvenu à une forme de maturation, cette installation n'est donc pas terminée selon son auteur. Les images saisies pour leur lumière chaude, les cadrages resserrés, les vues de Genève et d'ailleurs autorisent cependant déjà des histoires formelles, séquentielles, mentales ou émotionnelles. Quelque part, dans l'obscurité de la salle, les mots du poète Verlaine résonnent : « Votre âme est un paysage choisi... » (février 2009)

Karine Tissot

Chaque mois, la Tribune des Arts publie un éclairage sur un travail d'artiste ou une œuvre présentée au Mamco. Le texte du mois en cours est mis à disposition à l'accueil du Musée.

mamco